BC-396-78

Note remise à M. le Docteur Sigalas, Adjoint au Maire délégué à l'Instruction Publique.

ARCHIVES DE FUJOL BÉGOUEN

Le 6 Avril 1921.

La collection de M. Harlé a été constituée de manière à déterminer et étudier les ossements fossiles que l'on trouve dans notre pays, sans être obligé d'avoir recours aux ressources et à la science des savants de Paris, seule ville de France, avec Lyon ~~peut-être~~, qui eut les éléments nécessaires.

Sur chaque ossement est collée une étiquette indiquant où il a été trouvé. Les échantillons sont classés par espèces animales. Toutefois, pour ceux de deux gisements particulièrement intéressants de la région toulousaine, les ossements ont été conservés ensemble par gisement, afin de donner une idée de la faune (c'est la faune chaude du début du Quaternaire; ces échantillons comprennent des dents de macaque, qui sont les restes les plus récents que l'on connaisse d'un Singe vivant en France.)

Les échantillons qui constituent la collection de M. Harlé ont été obtenus en partie par ses fouilles (les plus anciennes, il y a 55 ans), mais davantage par des prélèvements qu'il a opérés sur d'autres collections. M. Harlé, en effet, a déterminé, pour de nombreux particuliers, les ossements fossiles qu'ils avaient recueillis et il a obtenu de chacun, en rémunération de ce service, des échantillons qu'il a choisis de manière à combler les vides de sa collection. Il a pu ainsi, non seulement constituer des séries complètes, mais avoir des pièces représentant les variations individuelles de chaque animal, ce qui permet de se rendre compte, dans chaque cas, si un caractère donné est individuel ou s'il est distinctif d'espèce animale. On voit, avec ces pièces, les variations de chaque espèce animale et l'on sent le passage d'une espèce à une autre.

La plupart des ossements de la collection de M. Harlé proviennent du Sud-Ouest de la France, largement compris, mais il y a aussi des ossements d'Allemagne, d'Espagne et du Portugal. Ceux d'Allemagne, obtenus par échanges, sont principalement des restes de petits rongeurs, question très étudiée par les savants allemands. Ces pièces de comparaison ont permis à M. Harlé de reconnaître dans des

grottes

grottes de la Dordogne, et de joindre à sa collection, des restes du Lemming à collier, qui vit actuellement dans les steppes du nord de la Sibérie, et d'un autre rongeur des steppes sibériens, le petit Lièvre appelé Lagomys. Ce sont les résidus de repas des oiseaux nocturnes de ce temps extrêmement froid : après leur chasse, ils allaient s'abriter dans ces grottes et y vomissaient les os et la peau de leurs victimes, comme le font encore nos rapaces nocturnes. Les échantillons d'Espagne et de Portugal de M. Harlé ont été obtenus par lui en déterminant des lots d'ossements recueillis par les collectionneurs et les musées de ces pays. Il y a beaucoup à faire en Espagne et en Portugal et la participation des bordelais à ces études est toute indiquée. Parmi ses échantillons d'Espagne, M. Harlé a des molaires d'Eléphant du célèbre cimetière d'Eléphants du début du Quaternaire, exploré par le marquis de Cerralbo, à Torralba, et dont les autres pièces sont au Museum de Madrid. — Aussi, une mâchoire de Renne, de Santander, montrant que le climat de grand froid de la fin du Quaternaire s'est étendu à ce pays.

A signaler dans la collection de M. Harlé : Dents de Lion et d'Elan, de Saint Martory (Hte Garonne), qui prouvent que ces animaux ont vécu en France, jusqu'à l'aurore des temps actuels. — Mâchoires d'un Phoque d'une espèce polaire qui, ayant descendu jusque dans notre région, alors que le Gulf-Stream n'existait pas, a remonté la Dordogne comme il le fait parfois actuellement dans les rivières du Nord. — Crâne et os de Bœuf musqué, trouvés dans une grotte de la Dordogne ; cet animal ne vit maintenant que près du pôle nord. — Restes de l'Hyène rayée du Quaternaire chaud, de la Hte Garonne, des Htes Pyrénées et du Portugal. — Mâchoire et dents isolées du Dryopithèque, du Miocène de la Hte Garonne ; Singe voisin de l'Homme et de la taille de l'Homme. — Nombreux restes de carnivores et autres animaux, du début du Tertiaire, département du Lot, qui étaient des marsupiaux, les derniers marsupiaux qui aient vécu en France, tandis qu'ils ont continué à exister jusqu'à maintenant en Australie.

M. Harlé a publié, surtout dans le Bulletin de la Société géologique de France, les plus intéressants de ses échantillons ; mais l'examen des pièces de sa collection soulève bien des questions et en facilite l'étude.

La collection de M. Harlé comprend aussi des échantillons de cailloux et de sable destinés à tirer au clair la question, absolument inconnue, de la formation du Sable des Landes. Toute théorie qui n'est pas basée sur de tels échantillons est pure spéculation.

Enfin, M. Harlé se propose de joindre à sa collection d'ossements les livres et brochures qu'il a réunis sur la même matière, français, et, aussi nombreux, si ce n'est plus, anglais et allemands.

ARCHIVES ST DE PUJOL BEGOUJEN

Sur le rapport de M. le Docteur Segalas, Adjoint au Maire délégué à l'Instruction Publique, le Conseil Municipal de Bordeaux a accepté, le 8 avril 1921, le don que M. Harlé lui a fait de sa collection. Elle est mise en dépôt dans un local provisoire (annexe de l'Hôtel de Ville, place Rohan 6) en attendant l'agrandissement prévu du Museum d'Histoire Naturelle.